

Fiche pédagogique

Septembre 2008,
Les Belles Histoires, n° 431



les belles HISTOIRES

Agnès Perrin, professeur de français-lettres à l'IUFM de Grenoble, ancienne institutrice, propose quelques clés pour lire en classe ce numéro de *Belles Histoires*.

Chers enseignants,

Notre fiche pédagogique se propose d'exploiter, ce mois-ci, deux grandes histoires importantes de la revue :

- **la grande histoire**, avec une séquence visant le développement de la compréhension,
- **la bande dessinée** *Zouk, la petite sorcière qui a du caractère*, pour construire des repères sur le genre et faciliter une entrée autonome dans sa lecture,

Néanmoins, l'exploitation d'un magazine comme *Les Belles Histoires* présente beaucoup d'autres centres d'intérêt pour la construction d'apprentissages de base. Nous vous invitons à consulter nos propositions* pour organiser le travail autour de cet « objet à lire » que constitue une revue.

Vous y trouverez notamment des conseils :

- pour travailler l'acquisition de savoirs sur le magazine et sa périodicité (réurrences et ruptures, rubriques, etc.) ;
- pour organiser l'acquisition de repères culturels ;
- pour envisager une évolution dans l'exploitation de la revue.

Exploiter la rubrique des lettres

L'entrée dans les codes de l'écrit passe par la connaissance des lettres (nom/graphie). La rubrique consacrée aux lettres ne prétend pas permettre à l'enfant de s'approprier complètement ces éléments. Cependant, elle peut favoriser une approche créative et ludique dans la relation que l'enfant va établir avec l'écriture et la lecture.

Il peut être intéressant de proposer de construire des abécédaires à partir des cartes lettres mensuelles. Pour retrouver les cartes précédentes, téléchargez-les sur le site : <http://www.belleshistoires.com/abecedaire>

* Consulter le site : www.bayardeducation.com/belleshistoires

Comprendre les récits : quelles stratégies ?

LA COMPRÉHENSION : DÉVELOPPER UNE ACTIVITÉ MÉTACOGNITIVE

La compréhension des récits oralisés par l'enseignant en maternelle et en début de CP pose des difficultés importantes qu'il faut lever pour guider l'enfant dans la construction de stratégies qui lui serviront aussi dans la lecture autonome. La manière dont l'enseignant organise le travail conditionne beaucoup la réception que les enfants auront du texte et les représentations qu'ils construiront sur l'acte de lire lui-même.

COMMENT ABORDER LES TEXTES ?

Pour permettre aux élèves d'entrer dans les récits, il est fondamental de développer différents éléments¹ :

- les amener à reformuler le récit en guidant cette activité sur les problèmes centraux (gestion des inférences et de l'implicite, notamment) ;
- les accompagner dans cette construction, afin de ne pas les laisser penser qu'on peut tout dire à propos d'un texte. Souvent, on leur donne une autonomie trop importante dans ce travail ;
- leur faire découvrir l'univers de référence du récit, afin de les aider à s'approprier la thématique et la manière dont les personnages sont mis en interaction (ou système de personnages). On construit ici beaucoup plus d'attentes de lecture que lors de la mise en œuvre d'activités d'anticipation qui ne s'appuient que sur la recherche d'hypothèses de lecture ;
- proposer une mise en réseau du texte uniquement lorsque celle-ci est indispensable à la compréhension du récit. Par exemple, quand il met en œuvre des stéréotypes qu'il faut connaître pour situer le système des personnages (le loup, l'ogre, la sorcière sont rattachés à l'archétype du méchant, par exemple).

Avant de proposer une entrée dans l'album, l'enseignant doit s'interroger sur :

- les informations que l'enfant doit maîtriser pour entrer dans l'univers du récit ;
- les points de complexité de l'album pour rechercher les passages qui risquent de poser des difficultés. Notamment, il doit relever les inférences que l'enfant sera obligé de réaliser pour rendre explicite ce qui est implicite ;
- les références culturelles indispensables à la compréhension du récit,
- les informations que le lecteur peut installer pour interpréter le texte.

COMPRENDRE OU INTERPRÉTER ?

La tâche d'interprétation dépasse la question de la compréhension, mais ne doit pas se substituer à cette dernière.

Ainsi, il est fondamental que le jeune lecteur comprenne qu'il y a des informations dont on est sûr dans le texte (qui sont contenues dans l'histoire) et d'autres que le lecteur peut imaginer à partir du récit.

(1) Voir les travaux de Roland Goigoux et Sylvie Cèbe sur ce sujet, notamment tous les articles autour de la publication *Lectrix et Lector* (Retz, sortie prévue 2009).